







ANSE & 89

MERCE CUNNINGHAM DANCE COMPANY USA

une rupture de système

Parce qu'il a décidé un jour que la danse n'était pas nécessairement liée à un espace soumis aux lois de le perspective euclidienne ; parce qu'il a pensé que le mouvement pouvait se projeter dans une nouvelle représentation de l'univers suggérée par Einstein, Merce Cunningham a fait éclater la scène à l'italienne. Il a provoquè ce qu'aucun chorégraphe contemporain — ni Martha Graham, ni les expressionnistes allemands, ni Maurice Béjart — n'avait réussi : une rupture de système.

Longtemps il est resté cantonné dans une avant-garde confidentielle. Mais dans les années 70, une génération de danseurs en quête de formes nouvelles s'est engouffrée dans le champ d'exploration qu'il ouvrait: Bob Wilson, les « post modern » américains, Jean-Claude Gallotta. Même ceux qui le récusent doivent le traverser pour aller plus loin, soit dans l'organisation de l'espace, comme Pina Bausch, soit dans l'atomisation du mouvement, comme Forsythe.

comme un peintre abstrait de sa toile

Le public a été plus long à accepter qu'un chorégraphe use de la scène comme un peintre abstrait de sa toile. Bousculé dans ses habitudes, privé de repères, soumis aux évolutions simultanées de danseurs explosant en tous sens sur des déflagrations sonores dispensées par John Cage. David Tudor, ou autres tontons flingueurs, il ne sait trop où regarder. Et Cunningham, qui n'est pas un provocateur, d'expliquer: « Lorsque nous sommes dans la rue nous voyons plus d'une chose, nous devons changer constamment la direction de notre regard. »

l'émotion doit venir du mouvement, seulement du mouvement

A suivre ces trajectoires déconcertantes, ces jeux de lignes sans cesse détournés, le spectateur peu à peu affine sa vision et prend plaisir au rôle actif qui lui est dévolu. Le jour où, sans support narratif et musical, à la seule vue de corps dansants il se sent séduit, touché, Merce Cunningham a gagné car pour lui l'émotion doit venir du mouvement, seulement du mouvement.

« sans le hasard je retomberais dans les stéréotypes »

Certains lui reprochent d'être abstrait; il rit: « Dès qu'il y a deux danseurs sur scène il se passe une histoire. » On s'agace aussi de sa façon de composer en utilisant le hasard plutôt que de se laisser aller à l'inspiration: « C'est vrai, convient-il, j'utilise le hasard pour tout; pour déterminer les gestes, les directions, les vitesses. Cela me permet d'inventer sans cesse de nouvelles formes, de nouvelles combinaisons, qui arrivent à me surprendre moi-même. Sans le hasard je retomberais dans les stéréotypes. »

Ce qu'il ne dit pas, c'est, que chacun des gestes combinés par le hasard — ce magistral coup de dés cher à Mallarmé — a été d'abord

expérimenté pendant de longues heures solitaires, fixé sur le papier en de multiples diagrammes et essayé par la compagnie dans le calme du studio de Wesbeth: « Dans le cours il faut être exact pour éviter aux danseurs de se blesser, mais on peut aller très loin dans la recherche, voir par exemple comment on peut changer le dos pendant un saut. On peut aussi se retrouver bloqué. Tous les mouvements sont possibles ; c'est leur ordre qui fait l'expression. »

la tonalité de l'œuvre, tonalité qui correspond à sa sensibilité du moment

Pour chaque ballet. Cunningham prépare une gamme de mouvements selon la tonalité de l'œuvre, tonalité qui correspond à sa sensibilité du moment. Dans Rainforest il a pensé aux sous-bois du nord-ouest des Etats-Unis où la végétation proliférante entrave la marche (rôle joué par les coussins en hélium d'Andy Warhol). Five Stone Wind s'inspire de la force du vent qui bouscule ou stoppe les gens. Shards, avec ses lents développements proches du sol, correspond à une période de déprime du chorègraphe « L'état du monde, la pollution, la politique du gouvernement Reagan m'attristaient. » Et même si l'environnement sonore et plastique demeure indépendant de la chorègraphie, comme cela se passe dans la vie, il tient compte du climat qu'elle entend suggérer.

déterminé à ne pas se figer, à continuer son aventure avec le mouvement

Pendant une longue période, Merce Cunningham a cherché des gestes nouveaux et exploré des espaces vierges (travail sur la chute, le torse, les changements de pas, la course, la main...). C'était une époque à haut risque où les danseurs se sentaient « comme des chrétiens dans les catacombes », pour reprendre l'expression de Viola Farber.

Depuis le début des années 80, la danse de Merce est devenue plus complexe, plus riche Axee sur la virtuosité, la vitesse, la haute technicité, elle réclame des danseurs une grande capacité de mémorisation, de la maîtrise, de l'endurance et beaucoup de force pour exécuter les multiples sauts, jetés, déboulés, qui jalonnent les parcours, sans compter les rattrapages vertigineux de partenaires saisis en pleine course. Fascination de la virtuosité, recherche du pur mouvement, parfois aux dépens du décor reduit à des éclairages Il n'en a pas fallu plus pour qu'on qualifie Cunningham de classique hommage réducteur qui le fait sourire : « Nous avons tous un dos et deux jambes; on me dit: elles sont droites; je réponds: ce n'est pas du classique, c'est un cadeau. » Et dans le même temps il lance Five Stone Wind, suscitant l'ire des vacanciers en quête de sensations éprouvées. A Avignon quelques huées intempestives ont choqué les danseurs dérangés de leur hypnose; elles rassurent le chorégraphe déterminé à ne pas se figer, à continuer son aventure avec le mouvement. Et ce n'est pas à soixante-neuf ans qu'il va sacrifier au goût de plaire : « En tant qu'artiste de la danse i'ai le droit de travailler mes idées et de les présenter, chaque fois que DCELIA CHI SET COSSI INICA A CREUX FULL CEPTAINTERES PARCE TO US TRIVES TEXNIVES à les modifier pour le besoin d'une consommation de masse. De toute façon je ne crois pas à cela. Je pense que chaque personne est un individu libre de se forger sa propre opinion et libre d'en changer. » (1).

De même — parce que dans sa passion exclusive et dévorante il ne sépare pas la vie de la danse — il continue à paraître en scène au grand agacement des amateurs d'entrechats: « Arrêter de danser, répond-il à la question d'un journaliste, Dieu du ciel, ça vient juste de commencer! »

les programmes pour le Théâtre de la Ville, cadeaux de Noël

Au Théâtre de la Ville, où il revient pour la cinquième fois et où il va passer les fêtes de Noël loin de ses plantes et de son chat, Merce a choisi de présenter quatre programmes tous séduisants. Et d'abord Five Stone Wind (1988), commande du festival d'Avignon et du festival d'Automne. Le titre, indique-t-il, « est à prendre comme une licence poétique ». Aux habituelles traversées latérales, il a substitué une chorégraphie dont les quatre-vingt-douze phrases de mouvements sont organisées autour de cinq points fixes. La structure musicale de John Cage utilise le son amplifié de tambours d'argile. Elle alterne avec des séquences de David Tudor et — pour l'arrivée du vent — de Kosugi. "Five Stone Wind", ce pourrait être une île balayée par les marées d'équinoxe et traversée par des Ariels emportès comme des fétus de paille. Cunningham en costume violet y joue les Prosperos et magnétise son monde.

Dans Eleven (1988), présenté pour la première fois en France, onze danseurs exécutent des gestes très découpés dans un espace divisé en huit sections. Le dialogue entre deux cosmonautes, emprunté à Bob Ashley, n'a évidemment rien à voir avec la danse.

On reverra avec bonheur, Pictures (1984) avec ses arrêts sur l'image et ses silhouettes découpées à contre-jour par Mark Lancaster. La musique de David Behrman en est étonnamment lyrique.

Shards (1987), ballet dans les tons gris, se caractérise par un style jungle, avec peu de sauts, des arabesques étirées, sur un décor en gribouillis de William Anastasi. David Tudor arrose le tout de bruits de pluie orageuse qui accentuent le climat dramatique.

Fabrications (1987) est une danse magique avec des filles-fleurs en robes ondoyantes. Doubles (1984) est très éclaté dans l'espace et Points in space (1987), créé au départ pour la télévision, se singularise par d'heureux effets de fragmentation.

Toujours attaché à redonner vie au répertoire — même si cela lui demande de gros efforts de reconstitution — Cunningham a prévu pour Paris deux petits bijoux : Rainforest (1968) où il extériorise son goût de la nature, des arbres et des bêtes même si l'interprétation d'aujourd'hui a perdu de son caractère animal , et Septet, qui date de 1953, le temps héroïque des essais au collège de Black Mountain. On y trouve une joyeuse connivence entre l'esprit de la danse et celui de la musique (« Sept Morceaux en forme de poire » d'Erik Satie). Le soir de la première, aime se rappeler Merce. Cage était au piano avec Tudor, mort de peur à la pensée de faire une fausse note

Marcelle Michel

DANSE

ANGELIN PRELJOCAJ

JANVIER FRANCE

JEAN-CLAUDE GALLOTT

FRANCE

CAROLYN CARLSON

AVRIL

KARINE SAPORTA

MAI

ANNE TERESA
DE KEERSMAEKER

MAI/JUIN

DOMINIQUE BAGOUET

JUIN

DOMINIQUE BAGOUE

FRANCE

ALWIN NIKOLAIS us

JUIN

PINA BAUSCH

JUIN

THEATRE

MARIVAUX

JANVIER/FEVRIER

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR

MISE EN SCENE JACQUES NICHET

MARIE REDONNET

JANVIER/FEVRIER

MOBIE DIQ'

★ Au Théâtre de la Bastille.

MISE EN SCENE ALAIN FRANÇON

GEORGES BERNANOS

MARS

L'IMPOSTURE

MISE EN SCENE BRIGITTE JAQUES

Le Théâtre de la Ville est subventionné uniquement par la Ville de Paris

MUSIQUE A L'ANCIENNE

VENDREDI 20 JANVIER

SALOMON STRING QUARTET

SAMEDI 21 JANVIER

AMSTERDAM LOEKI STARDUST QUARTET

MARDI 24 ET MERCREDI 25 JANVIER

RENE JACOBS TON KOOPMAN AVEC LE 25 NATHALIE STUTZMANN

VENDREDI 27 ET SAMEDI 28 JANVIER

CONCERTO KÖLN ORCHESTRE DE CHAMBRE BAROQUE

JEUDI 2 FEVRIER

LES FRERES KUIJKEN FRANCOIS FERNANDEZ

INTEGRALE DES QUATUORS AVEC FLUTE DE MOZART

D'AUTRES MUSIQUES

MARDI 31 JANVIER

DAVID HYKES

THE HARMONIC CHOIR
PRISMES ET REFRACTIONS SONORES
AVEC DJAMCHID CHEMIRANI

MERCREDI 1ER FEVRIER

ALAN LLOYD

MUSIQUES POUR BOB WILSON

MICHAEL GALASSO

COMPOSITIONS RECENTES

PAR MICHAEL GALASSO VIOLON ET L'ENSEMBLE INSTRUMENTAL D'ALEXANDER BALANESCU

VENDREDI 3 FEVRIER

GAVIN BRYARS MICHAEL NYMAN JOHN LURIE LADISLAV KUPKOVIC

QUATUORS

PAR LE BALANESCU STRING QUARTET

SAMEDI 4 FEVRIER DIMANCHE 5 FEVRIER 20 H 30

ARVO PÄRT

CANTIQUES D'AUJOURD'HUI

PAR LE HILLIARD ENSEMBLE DIR. PAUL HILLIER

Document de communication du Festival d'Automne à Paris - tous droits réservés

00

00

0

TAP

d

8

5

30

MERCE CUNNINGHAM DANCE COMPANY

premier programme : les 20 et 21 décembre

(20h30)

POINTS IN SPACE (1987)

chorégraphie : Merce Cunningham

musique: John Cage (Voiceless essay) musiciens: Takehisa Kosugi, Rob Miller,

Michael Pugliese, David Tudor

décor et lumières : William Anastasi

costumes: Dove Bradshaw

danseurs: Helen Barrow, Kimberly Bartosik, Victoria Finlayson, Alan Good, Chris Komar, David Kulick, Patricia Lent, Larissa McGoldrick, Dennis O'Connor, Kristy Santimyer, Robert Swinston, Carol Teitelbaum.

Ce ballet est une version scénique d'une chorégraphie prévue, à l'origine, pour la vidéo, réalisée en coproduction par la Cunningham Dance Foundation et la BBC. La vidéo a été tournée à Londres sous la direction d'Elliot Caplan et Merce Cunningham en mai 1986.

"Voiceless Essay" a été réalisé au "Center for Computer Music of Brooklyn College" de l'Université de la ville de New York, avec le concours de Kenneth Worthy, Frances White et Victor Friedberg, et au "Synesthetics Inc." avec le concours de Paul Zinman.

entracte

FIVE STONE WIND (1988)

chorégraphie : Merce Cunningham

musique : John Cage, Takehisa Kosugi,

David Tudor (Five Stone Wind)

musiciens: Takehisa Kosugi, Michael Pugliese,

David Tudor

décor et lumières : Mark Lancaster

Danseurs: Helen Barrow, Kimberly Bartosik, Merce Cunningham, Emma Diamond, Victoria Finlayson, Alan Good, Chris Komar, David Kulick, Patricia Lent, Larissa McGoldrick, Dennis O'Connor, Kristy Santimyer, Robert Swinston, Carol Teitelbaum, Robert Wood Ce ballet a été coproduit par le Festival d'Avignon, par le Festival d'Automne et par le Théâtre de la Ville. La première partie "Five Stone", produite par le Werkstatt de Berlin, fut présentée au Freie Volksbuhne de Berlin en juin 1988.

La première représentation de l'oeuvre intégrale fut donnée le 30 juillet 1988 au Festival d'Avignon dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes.

MERCE CUNNINGHAM DANCE COMPANY

Danseurs : Helen Barrow, Kimberly Bartosik, Merce Cunningham, Emma Diamond, Victor Finlayson, Alan Good, Chris Komar, David Kulick, Patricia Lent, Larissa McGoldrick, Dennis O-Connor, Kristy Santimyer, Robert Swinston, Carol Teitelbaum, Robert Wood

Musiciens : Takehisa Kosugi, Michael Pugliese, David Tudor

Chorégraphe : Merce Cunningham Conseiller musical : John Cage

Conseillers artistiques : William Anastasi, Dove Bradshaw

Secrétaire général de la

Cunningham Dance Foundation: Art Becofsky

Directeur technique

et directeur lumières : Jeffrey McRoberts Directrice de la compagnie : Marleine Hofmann

Costumière : Suzanne Gallo

Ingénieur du son/musicien : Rob Miller Régisseur général : David Bergstein Assistant au chorégraphe : Chris Komar

Administration pour l'Europe : Benedicte Pele (Artservice International)

Le "Merce Cunningham Studio" est une institution pédagogique à but non lucratif, accréditée par "The National Association of School of Dance" délivrant une formation au niveau professionnel. Le "Studio" donne régulièrement des cours de technique (niveau débutant ou niveau avancé) qui sont complétés périodiquement par des ateliers de composition, de répertoire et de cinéma/vidéo-danse. Bourses, aides financières et "work/study" sont possibles.

La "Media Repertory" de la Merce Cunningham Dance Company comprend des cassettes vidéo de travaux spécialement chorégraphiés pour la caméra, des documentaires et des programmes pédagogiques, distribués par la Cunningham Dance Foundation, Inc. (tél. 212.255-3130)

Les voyages de la Merce Cunningham Dance Company sont organisés par ACT Travel, New York.

11118

MERCE CUNNINGHAM DANCE COMPANY

troisième programme : les 26 et 27 décembre (20h30)

RAINFOREST (1968)

chorégraphie : Merce Cunningham musique : David Tudor (RainForest) musiciens : David Tudor, Takehisa Kosugi

décor : Andy Warhol

danseurs le 26 décembre :

Victoria Finlayson, David Kulick, Larissa McGoldrick, Dennis O'Connor, Kristy Santimyer, Robert Wood

danseurs le 27 décembre :

Helen Barrow, Alan Good, Chris Komar, Patricia Lent, Robert Swinston, Carol Teitelbaum

entracte

FIVE STONE WIND (1988)

chorégraphie : Merce Cunningham

musique: John Cage, Takehisa Kosugi,

David Tudor (Five Stone Wind)

musiciens: Takehisa Kosugi, Michael Pugliese,

David Tudor

décor et lumières : Mark Lancaster

danseurs: Helen Barrow, Kimberly Bartosik, Merce Cunningham, Emma Diamond, Victoria Finlayson, Alan Good, Chris Komar, David Kulick, Patricia Lent, Larissa McGoldrick, Dennis O'Connor, Kristy Santimyer, Robert Swinston, Carol Teitelbaum, Robert Wood

MERCE CUNNINGHAM DANCE COMPANY

Danseurs : Helen Barrow, Kimberly Bartosik, Merce Cunningham, Emma Diamond, Victoria Finlayson, Alan Good, Chris Komar, David Kulick, Patricia Lent, Larissa McGoldrick, Dennis O-Connor, Kristy Santimyer, Robert Swinston, Carol Teitelbaum, Robert Wood

Musiciens : Takehisa Kosugi, Michael Pugliese, David Tudor

Chorégraphe : Merce Cunningham Conseiller musical : John Cage

Conseillers artistiques : William Anastasi, Dove Bradshaw

Secrétaire général de la

Cunningham Dance Foundation : Art Becofsky

Directeur technique

et directeur lumières : Jeffrey McRoberts

Directrice de la compagnie : Marleine Hofmann

Costumière : Suzanne Gallo

Ingénieur du son/musicien : Rob Miller Régisseur général : David Bergstein Assistant au chorégraphe : Chris Komar

Administration pour l'Europe : Bénédicte Pesle (Artservice International)

Le "Merce Cunningham Studio" est une institution pédagogique à but non lucratif, accréditée par "The National Association of School of Dance" délivrant une formation au niveau professionnel. Le "Studio" donne régulièrement des cours de technique (niveau débutant ou niveau avancé) qui sont complétés périodiquement par des ateliers de composition, de répertoire et de cinéma/vidéo-danse. Bourses, aides financières et "work/study" sont possibles.

La "Media Repertory" de la Merce Cunningham Dance Company comprend des cassettes vidéo de travaux spécialement chorégraphiés pour la caméra, des documentaires et des programmes pédagogiques, distribués par la Cunningham Dance Foundation, Inc. (tél. 212.255-3130)

Les voyages de la Merce Cunningham Dance Company sont organisés par ACT Travel, New York.

Avec le concours de Midland Bank et de



MERCE CUNNINGHAM DANCE COMPANY

quatrième programme : les 28 et 29 décembre

(20h30)

SHARDS (1987)

chorégraphie : Merce Cunningham musique : David Tudor (Webwork)

musicien : Davud Tudor

décor et lumières : William Anastasi

danseurs: Helen Barrow, Victoria Finlayson, Alan Good, Patricia Lent, David Kulick, Larissa McGoldrick, Carol Teitelbaum, Robert Wood

entracte

SEPTET (1953)

chorégraphie : Merce Cunningham

musique : Eric Satie

(Trois morceaux en forme de poire)

musiciens : Gruffydd Owen, Christopher Swithinbank décor : Remy Charlip

danseurs: Kimberly Bartosik, Chris Komar, Dennis O'Connor, Kristy Santimyer, Robert Swinston, Carol Teitelbaum

Gruffydd Owen et Christopher Swithinbank jouent avec l'accord de Rambert Dance Company de Londres.

entracte

FABRICATIONS (1987)

chorégraphie : Merce Cunningham musique : Emanuel de Melo Pimenta (Short waves 1985)

musicien : David Tudor

décor et lumières : Dove Bradshaw

danseurs: Helen Barrow, Kimberly Bartosik, Merce Cunningham, Emma Diamond, Victoria Finlayson, Alan Good, Chris Komar, David Kulick, Patricia Lent, Larissa McGoldrick, Dennis O'Connor, Kristy Santimyer, Robert Swinston, Carol Teitelbaum, Robert Wood Cette pièce a été coproduite par le Walker Art Center et la Cunningham Dance Foundation et créée le 21 février 1987 au Northrop Auditorium de Minneapolis.

MERCE CUNNINGHAM DANCE COMPANY

Danseurs : Helen Barrow, Kimberly Bartosik, Merce Cunningham, Emma Diamond, Victoria Finlayson, Alan Good, Chris Komar, David Kulick, Patricia Lent, Larissa McGoldrick, Dennis O-Connor, Kristy Santimyer, Robert Swinston, Carol Teitelbaum, Robert Wood

Musiciens : Takehisa Kosugi, Michael Pugliese, David Tudor

Chorégraphe : Merce Cunningham Conseiller musical : John Cage

Conseillers artistiques : William Anastasi, Dove Bradshaw

Secrétaire général de la Cunningham Dance Foundation : Art Becofsky

Directeur technique

et directeur lumières : Jeffrey McRoberts

Directrice de la compagnie : Marleine Hofmann

Costumière : Suzanne Gallo

Ingénieur du son/musicien : Rob Miller Régisseur général : David Bergstein Assistant au chorégraphe : Chris Komar

Administration pour l'Europe : Bénédicte Pesle (Artservice International)

Le "Merce Cunningham Studio" est une institution pédagogique à but non lucratif, accréditée par "The National Association of School of Dance" délivrant une formation au niveau professionnel. Le "Studio" donne régulièrement des cours de technique (niveau débutant ou niveau avancé) qui sont complétés périodiquement par des ateliers de composition, de répertoire et de cinéma/vidéo-danse. Bourses, aides financières et "work/study" sont possibles.

La "Media Repertory" de la Merce Cunningham Dance Company comprend des cassettes vidéo de travaux spécialement chorégraphiés pour la caméra, des documentaires et des programmes pédagogiques, distribués par la Cunningham Dance Foundation, Inc. (tél. 212.255-3130)

Les voyages de la Merce Cunningham Dance Company sont organisés par ACT Travel, New York.